

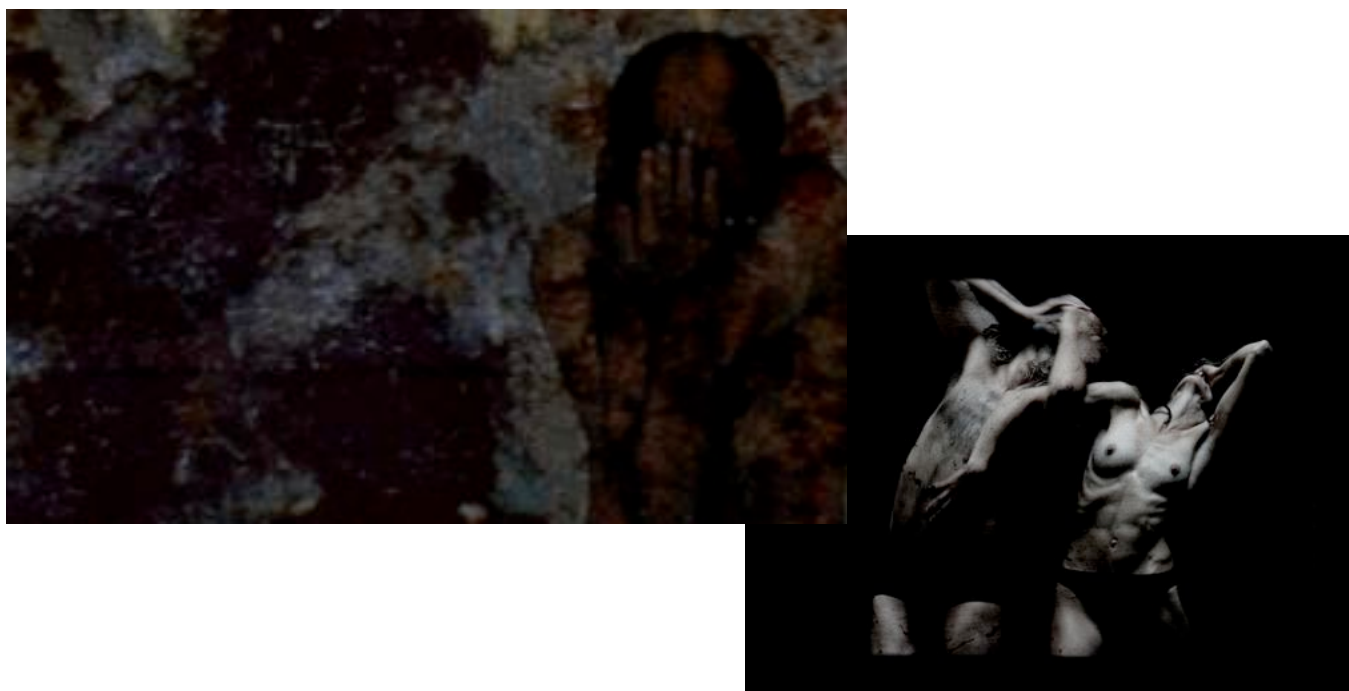
Intérieurs Nuit / Extérieurs Jour (création 2013)

Parcours déambulatoire en situation de cécité

ENTRELAC

Installation multimédia

Collectif KO.com - Manon Avram / Nicolas Clauss



Parcours de 45mn en situation de cécité
Installation Multimédia

*« Il est des expériences qui transforment notre approche du monde, et nous marquent durablement. Le spectacle Intérieurs Nuit/Extérieurs Jour (...) en fait indéniablement partie. **Manon Avram** avec la **Compagnie KO.com** entraîne le spectateur, insistons sur le singulier - car tout devient singulier dans ce travail hors de toutes les classifications- dans un univers poétique où les sensations comme le toucher et l'ouïe sont premières et où l'on est amené à reconsidérer complètement notre relation au monde et à l'autre. »*

(M. COLOMBANI - Zibeline Octobre 2013)

Production Images en action / Cie KO.com

www.collectifko.com



[/ Presse /](#)

[/ En quelques mots /](#)

[Notes d'intentions et présentation /](#)

[/ Historique du projet /](#)

[/ Projet InSitu /](#)

[/ Notes techniques /](#)

[/ Bios /](#)

[Equipe / Partenaires / Contact](#)

Équipe

Auteur : Manon Avram
Chorégraphie : Manon Avram avec Bertrand Lombard, Séverine Bauvais et Gilbert Traïna
Élaboration du Parcours : Amanda Diaz et Manon Avram
Création visuelle multimédia : Nicolas Clauss
Création et régie lumière : Julien Soulatre
Création Sonore : Stephan Krieger avec la participation de Jérôme Lapierre
Régie générale, vidéo et plateau : Manuel Buttner
Avec : Séverine Bauvais, Pierre Audouard, Léticia Delvas, Amanda Diaz, El Hadi Guidoum, Shérifa Harzallah, Angélique Huguenin, Bertrand Lombard, Jamela Maaméri Patrice Sansot et Gilbert Traïna

Partenariats et co-productions

ZINC / La Friche la Belle de Mai
Le Système Friche Théâtre
Le Vélo théâtre,
Le 3bisF,
Le Citron Jaune
l'Entrepont (Dispositif Tridanse 2012-2013)
Radio Grenouille / Euphonia
Regard'en France
La Luciole

Le projet est soutenu par la Fondation de France (2011-2013), par la DGCA et la SACD (aide à « l'écriture pour la rue » 2011) le Conseil Général des Bouches du Rhône (DSU 2011), le DICREAM (aide à la maquette 2012), le Conseil Régional PACA, la DRAC PACA, la SPEDIDAM, l'ADAMI, la Fondation Orange et la Caisse d'Épargne Provence Alpes Corse.

Le projet a été labellisé par Marseille Provence 2013-Capitale Européenne de la Culture.

Remerciement : KLAP – Maison pour la danse à Marseille pour leur accueil

Le Collectif KO.com est soutenu par la DGAC-Ville de Marseille et le Conseil Général des Bouches de Rhône au titre de l'aide au fonctionnement.

[Contact](#)

Anne Laval / Chargée de production / collectifkocom@me.com / 06 20 53 28 45 /
Manon Avram / Directrice artistique / manonavram@collectifko.com /
Manuel Buttner / régie générale / manu.buttner@gmail.com / 06 98 21 74 50 /

Ce projet s'articule autour de plusieurs propositions:

Intérieurs Nuit / Extérieurs Jour : un parcours proposé pour un nombre limité de spectateurs par jour.

Entrelacs : une installation Multimédia (inscrite dans le parcours) présentée dans le contexte, mais aussi en amont des jours de déambulation, ouverte à un nombre plus important de spectateurs ;

Des ateliers menés par l'équipe sont aussi proposés, autour de la création entre mouvements, arts multimédia et cécité.

Le parcours

Cette visite singulière est conçue pour un danseur – un spectateur, suivant un parcours déambulatoire chorégraphié de 40 minutes, autour de propositions artistiques (visuelles, sonores et dansées).

Chaque spectateur muni d'un casque audio est guidé par un danseur aveugle. Dans un premier temps, plongé dans le noir total, il découvre un monde onirique apparaissant et disparaissant en fonction des déplacements et des mouvements du danseur accompagnant. Une proposition où fiction et réalité se confondent dans un espace que l'on découvre sans pouvoir l'identifier, donnant la possibilité au spectateur de ré-imager ce monde sans image. L'enjeu est de plonger progressivement le spectateur dans une situation de cécité, en inscrivant au départ des images dans sa mémoire visuelle, pour la suite du parcours.

L'itinéraire se poursuit ensuite en extérieur, suivant un parcours où est mis en avant l'appréhension de l'autre et de l'extérieur que l'on ne voit pas avec comme seul point d'appuis leur partenaire aveugle. Le corps devient ici un espace de dialogue et d'intimité entre deux personnes.

L'installation / les images

L'installation multimédia interactive et immersive créée par Nicolas Clauss en collaboration avec Manon Avram, est une série de tableaux mouvants sur un format aléatoire, dont une partie s'inscrit dans le parcours déambulatoire. Elle est proposée dans les espaces intérieurs du site, selon une articulation liée à la dramaturgie globale du projet.

On ne voit pas le format des images projetées, mais le spectateur perçoit des corps apparaissant et disparaissant du noir.

Des corps marqués par le temps sous la forme de fresques fissurées et altérées par les époques.

Des corps qui tentent juste de se tenir debout, où la rencontre n'est plus d'actualité. Pourtant ils se maintiennent entre eux dans cette absence d'être.

Note d'intention

« En rencontrant des personnes qui ont perdu la vue et à partir des phénomènes dont ils m'ont parlé, j'ai eu envie d'envisager la situation de cécité comme source d'imaginaire possible par un engagement du corps dans un espace. Le fait même de ne pas voir, peut modifier les repères qui nous permettent habituellement d'identifier et de reconnaître les éléments qui nous entourent, à tel point qu'ils deviennent totalement étrangers à notre mémoire intellectuelle.

D'un autre côté, être aveugle dans notre société pose un réel problème d'exclusion et de handicap. J'ai donc aussi imaginé un projet qui nous exposerait au noir explicite de la cécité, mais aussi à celui qui nous regarde tous, qui peut nous concerner lorsque nous tentons de retenir le monde quand on a l'impression de ne plus en faire partie.

Dans ce monde façonné par l'image, pour les aveugles, ne pas voir c'est être extrait du monde, et pour les voyants, fermer les yeux sur certains aspects du monde, c'est faire en sorte que le monde continue de fonctionner. À long terme, cette forme allégorique de cécité pourrait nous rendre aveugles.

Aujourd'hui que le parcours a été créé, je dirais tout simplement que c'est une rencontre singulière et intime avec quelqu'un. Accompagnés par des danseurs atteints de cécité, les spectateurs sont invités à arpenter un parcours artistique et poétique à travers l'histoire d'un lieu porteur d'une mémoire bien particulière.

Dans ce projet, la rencontre avec Nicolas Clauss est aussi fondamentale. Elle s'est faite dans un premier temps, non pas à travers nos disciplines respectives, mais à travers notre attrait commun pour la matière. Même si il est sur une forme plastique, il cherche à se rapprocher d'une matière organique, transpirante et vivante qui donnerait corps à un monde poétique et sensible. C'est aussi une immersion dans le noir en tant que volume, où le rêve reste possible et envisageable, même pour nous adultes »

M. Avram

L'œuvre en ligne

Dans ce cadre, une oeuvre en ligne (tableau multimédia) créée par Nicolas Clauss comme objet de sensibilisation et première ouverture au public, est visible sur Internet depuis avril 2013. Cette pièce interactive a été nourrie du travail et des recherches menées entre les artistes et les personnes aveugles et accessible aux personnes « déficients visuels »

Vous pouvez découvrir ce tableau interactif en le téléchargeant sur le lien ci-dessous :

<http://nicolasclauss.com/entrelacs/Entrelacs.htm>



Historique du projet

Intérieurs Nuit / Extérieurs Jour a été mené sur 3 ans, faisant appel à un certain nombre de collaborations dans le but de réaliser une oeuvre in-situ mêlant à la fois installation et performance (entre mouvement et arts multimédias). La première a été présentée en septembre 2013 dans l'enceinte du 3bisF, ancien pavillon de l'hôpital psychiatrique Montperrin. Le projet a été a été labellisé par Marseille Provence 2013-Capitale Européenne de la Culture.

Un projet IN-SITU

Cette création prévue comme un projet IN SITU a été conçue pour évoluer et être transposée en fonction des lieux d'accueil et de leur histoire. La diffusion et la modification de ce parcours se fait donc en concertation avec le programmateur par rapport à son inscription sur le territoire, la recherche d'un lieu porteur d'histoire dans la ville en lien avec les thématiques du projet (mémoire collective, lieux d'accueil, d'enferment et/ou d'exclusion..etc) ainsi que le contact avec des associations du réseau « déficient visuel »...).

Diffusion en cours 2014-2015

Le Monastère de Saône, le Fort de Martigues, Festival UZES Danse, Festival ACCESS, Scène Nationale d'Arles

Note technique

Présentation technique du parcours

Durée : environs 45 mn pour chaque spectateur qui part seul avec son accompagnateur
Un départ toutes les 6 minutes avec une pause de toutes les heures ou toutes les deux heures

Nombres de spectateurs par jour : 50-80 par jours

Nombres de spectateurs par heure : 9 à 12

Nombres d'accompagnateurs : 6-7 personnes aveugles, 2 personnes voyantes, 3 danseurs et 2 techniciens

RDV par groupe de spectateurs toutes les 30mn ou toutes les heures

Besoins au niveau de l'espace: Lieu permettant une déambulation et comprenant des espaces intérieurs (avec la possibilité d'obstruer) et un espace extérieur (cour, jardin...).

Equipe en tournée : 15 personnes

Ce projet in-situ demande des conditions particulières

Temps de repérage : 3 repérages du lieu avec une partie de l'équipe technique et artistique

Temps de montage : entre 3 à 5 jours en fonction du lieu avec l'équipe technique

Temps de répétition in-situ : entre 7 et 10 jours en fonction avec toute l'équipe

/ MANON AVRAM /
/ CHOREGRAPHE /



Après une formation en photographie, elle travaille en tant que photographe de plateau (théâtre et danse) et crée durant quatre années des expositions sur la trace de l'homme dans l'espace urbain et l'espace naturel. Suite à une première collaboration avec un vidéaste, elle perçoit la nécessité de confronter la photographie à différents modes d'expressions artistiques, pour lui conférer un autre statut que celui du tableau figé.

C'est ainsi qu'elle fonde en 2001 le Collectif K.O.com regroupant des artistes du spectacle vivant et des artistes plasticiens, dans un désir de collaboration et d'interaction entre les différentes pratiques. En 2003, elle restructure le collectif en compagnie de danse et mène des projets entre installations vivantes et pièces pour la scène. Des créations qui portent progressivement sur une écriture étroite entre le mouvement et l'image photographique. Elle est à ce jour l'auteur de 8 pièces dont une co-écrite avec Fanny Avram et deux avec Thierry Escarmant. Elle partage sa pratique et ses recherches en menant régulièrement des ateliers et des stages sur la danse et la photographie en France et en Italie, expérimentant des formes plus proches de la performance. Parallèlement à la direction artistique du Collectif K.O.com, elle travaille pour la scène et les arts visuels, avec Anne Martin, Bruno Corsini, Franck Pourcel et Emmanuelle Germain.

/ NICOLAS CLAUSS /
/ ARTISTE MULTIMEDIA /



Nicolas Clauss est «un peintre aux pinceaux électroniques, qui élabore une oeuvre intimiste, subtile et exigeante [...]» écrit Libération en 2003. Il pose les pinceaux en 2000 pour utiliser principalement les outils des nouveaux médias, avec ses tableaux visuels et sonores d'un nouveau genre et ses installations génératives et interactives. Recadrées, décomposées, empruntant tour à tour au cinéma et à la peinture, les images de Nicolas Clauss sont construites d'une superposition de vues, de textures, de timbres ; et développent ainsi une richesse plastique qui invite à la contemplation. Résultat du hasard algorithmique, son univers visuel se compose d'oeuvres génératives, formes non-figées en ré-écriture constante. La vidéo est ici éprouvée dans son rapport au temps et à l'espace. Une écriture informatique – calculs modifiant en continu et de façon aléatoire l'unité de temps du matériau initial – génère une image qui ne finit jamais. Jeux de formats, recadrages, soulignent la plasticité de celle-ci, sa picturalité et interrogent son statut : l'image devient paysage. Ses oeuvres, comme Somnambules (tableaux interactifs 2003), Flingspuppet (galerie interactive 2001-2010), De l'art si je veux (installation interactive et version online 2005), Terres arbitraires (vidéo installation générative 2010- 2012), Îlots (installation générative 2012), Fès vidéographie aléatoire #1 (installation générative 2012), Arpettes (triptyque vidéographique génératif 2014), Antscape (installation générative 2014), font souvent l'objet de nombreuses études universitaires et sont exposées régulièrement en France et à l'étranger.

INTERIEURS NUIT / EXTERIEURS JOUR

*Il est des expériences qui transforment notre approche du monde, et nous marquent durablement. Le spectacle Intérieurs Nuit/Extérieurs Jour, si on peut lui accorder le nom de spectacle, donné sur trois jours au **3bisf** en fait indéniablement partie. **Manon Avram** avec la **Compagnie KO.com** entraîne le spectateur, insistons sur le singulier -car tout devient singulier dans ce travail hors de toutes les classifications- dans un univers poétique où les sensations comme le toucher et l'ouïe sont premières et où l'on est amené à reconsidérer complètement notre relation au monde et à l'autre. Expérience solitaire, chaque spectateur muni d'un casque audio se retrouve seul dans le bâtiment du 3bisf, on suit un couloir désert, on entre dans une pièce, on ferme la porte. Silence, habité progressivement par les bruits infimes liés à la vie lointaine, rythmé par la goutte d'eau qui s'échappe d'un seau pendu au plafond et tombe dans un broc à moitié plein, clepsydre primaire qui répond aux échos du faux silence du casque. On commence à perdre la notion du temps (sacs et montres ont été abandonnés à l'entrée, ce dehors social qui s'estompe). On vient vous chercher. Silence, les mots courants, bonjour, le sourire de bienvenue deviennent inutiles, superflus. Et l'on est guidé par une personne non-voyante dans un parcours aux circonvolutions obscures, dans le noir total. De simples pressions au coude dessinent l'espace, indiquent les tournants, les marches, les obstacles du parcours. De l'ombre parfois, des formes émergent, fantomatiques, puis se dissolvent. On s'étend. Au plafond, une curieuse trinité endormie est projetée en noir et blanc. On repart, on nous ferme les yeux, ils le resteront jusqu'à la fin. Découverte de l'autre, passage à d'autres guides, on se retrouve à l'extérieur, la brise légère est ressentie comme un vent âpre, on court, on danse, on marche... on apprend à faire confiance à l'autre dont on dépend. Par la cécité qui nous est imposée, de nouvelles relations s'instaurent... Il est difficile de parler ici d'enjeu esthétique, même si toute la mise en scène en témoigne. Vivre cette expérience semble relever davantage encore d'un enjeu humain. Personne n'en ressort indemne. N'est-ce pas l'une des fonctions de l'art que de nous conduire à une autre lecture du monde ? MARYVONNE COLOMBANI - **Zibeline Octobre 2013***